

condition qu'il y aura compensation dans les soins et la nourriture.

8. Pendant les fortes chaleurs, les bœufs recevront une ration un peu moindre, mais de qualité choisie.

9. On augmentera dans le même temps les boissons, et on les rendra légèrement tempérantes, au moyen d'une petite addition de vinaigre.

10. On lotionnera avec l'eau froide, et plusieurs fois par jour, la tête, les yeux, le dessous de la queue et les pieds; on fera prendre des bains quand les animaux ne seront point en sueur, et on donnera des lavements.

11. On fera travailler les bœufs le matin et le soir, et on les laissera à l'étable pendant la plus forte chaleur du jour.

12. On évitera de donner de l'eau de fontaine, ou de puits, ordinairement très-froide, aux bœufs rentrant de travail, surtout s'ils sont en sueur; ce n'est qu'après l'avoir laissée exposée au soleil pendant quelque temps qu'elle pourra être donnée en boisson.

13. On ne pratiquera point la saignée sur les animaux pris de chaleur, à moins qu'un homme de l'art n'en ait prononcé l'urgence. Mais on les mettra à l'ombre, dans un endroit frais; on fera des aspersions d'eau froide vinaigrée sur la tête, l'encolure, et on épongera les yeux, les ouvertures nasales avec le vinaigre sans mélange d'eau.

14. Les bœufs rentrant en sueur seront, avant toutes choses, bouchonnés jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement secs. On agira de même à l'égard de ceux qui auront été mouillés par la pluie.

VIII. — *Pansage.* — 1. On aura ici pour invariable maxime qu'un animal qui n'est pas bien pansé ne saurait jamais jouir d'une bonne santé, tout en coûtant beaucoup plus d'entretien qu'un autre. On ne se contentera donc point de lui assurer le bien-être quant au vivre et au couvert; on lui fournira encore, avec la plus grande régularité, tous les soins que réclame son état constant d'irréprochable propreté.

2. Le pansage des bêtes bovines n'est pas moins nécessaire que celui du cheval. Elles ont, comme le cheval, des parasites qui les tourmentent, et, comme le cheval, leur peau se recouvre de produits étrangers, paillettes ou écailles de l'épiderme, sueur, poil, poussière, etc., matières qui, en s'accumulant, provoquent et facilitent la multiplication des insectes, interceptent la transpiration, appellent des maladies de peau, dartres, gale, etc., et occasionnent, surtout dans l'appareil respiratoire, des affections toujours pénibles et souvent mortelles. Aussi un animal négligé sous le rapport du pansage est-il irritable, mal à l'aise et sujet aux convulsions nerveuses. Quels que soient les soins donnés, d'ailleurs, il ne profite guère, dépérit au contraire le plus souvent, languit, se traîne plutôt qu'il ne vit, se décompose, et, sous la vermine qui le ronge et la crasse qui le recouvre, n'offre à l'œil que le plus misérable aspect.

3. Le pansage sera donc ici régulièrement et soigneusement donné, une fois par jour, à tous les animaux de l'espèce bovine, bœufs, vaches et veaux. Ceci est de rigueur.

4. On ne se servira point de l'étrille à cheval pour les bêtes à cornes. Il y en aura une spéciale, beaucoup plus fine et plus douce.

5. Le bouvier conduira la bête hors de l'étable et l'attachera, soit à la porte, soit sous un hangar.

6. Se posant du côté droit de la bête, il prendra l'étrille de la main droite, posera la main gauche sur l'origine de la queue, et, avançant graduellement cette main comme point d'appui, il étrillera soigneusement tout ce côté du corps, y compris le dessous du ventre, en rebroussant le poil, depuis le croupion jusqu'à l'extrémité du cou. Il agira dans cette opération doucement, légèrement, surtout pour les vaches laitières et les bêtes maigres, de manière à ne causer de douleur à aucune des parties osseuses. Il reviendra ensuite, avec les mêmes précautions, en rabattant le poil de la tête au croupion.

7. Ce côté terminé, il passera au côté gauche, et fera de même, mais en changeant de main, c'est à dire qu'il prendra l'étrille de la main gauche et appuiera la main droite sur l'animal.

8. Cela fait, quittant l'étrille, le bouvier prendra de la main droite un bouchon de paille, et bouchonnera ferme les membres du côté droit, d'abord de bas en haut, puis du haut en bas, tant à l'extérieur qu'en dedans. Il fera de même du côté gauche, en changeant de main, c'est à dire en prenant le bouchon de paille de la main gauche. Il terminera par la tête.

9. Le bouchonnage étant parfait, le bouvier prendra sa brosse de la main droite, l'étrille de la main gauche, et brossera le côté droit, du croupion à la tête, sans oublier le dessous du ventre, reviendra de la tête au croupion, et frappera souvent la brosse sur l'étrille pour en secouer la poussière, les poils, etc. Il fera de même du côté gauche, en changeant de main, c'est à dire en tenant la brosse de la main gauche et l'étrille de la main droite. Il passera ensuite aux membres du côté droit, puis aux membres du côté gauche, toujours en changeant de main, et terminera par la tête.

10. Alors, il saisira l'éponge, la trempera dans le baquet d'eau claire et fraîche préparé à cet effet, et épongera soigneusement les yeux, les naseaux, le mufle, la face, les oreilles, la queue, l'anus, la vulve et le pis si c'est une vache, le fourreau si c'est un bœuf ou un taureau.

11. Enfin, il prendra le peigne et paignera les crins de la queue et le toupet. — (A suivre)

Exposition agricole et industrielle de la Société d'agriculture du comté de Kamouraska.

Jedi le 6 octobre courant, nous assistions à l'exposition agricole et industrielle de la Société d'agriculture du comté de Kamouraska. Malgré le froid intense qui se faisait sentir ce jour là; malgré encore que cette exposition ait eu lieu à l'extrémité du comté par rapport aux cultivateurs des paroisses de St-André, St-Alexandre et Ste-Hélène qui n'ont pu facilement y amener leurs animaux et autres produits agricoles, le nombre des entrées a été considérable. Plus de 2000 personnes étaient présentes à l'exposition.

Pour ce qui est des animaux, nous dirons que le progrès opéré dans l'élevage de toutes espèces d'animaux se maintient; nous ne pouvons pas dire qu'il tend à se généraliser dans toutes nos fermes, puisque ce sont à peu près les mêmes éleveurs qui chaque année rapportent tous les prix. Nous avons bien entendu